

Les avatars de l'Hôtel-Dieu de Paris

par le Pr Levon Doursounian



Fig. 1. Notre Dame et l'Hôtel-Dieu de Paris, vus du ciel.

RÉSUMÉ

Cet article a pour objet de retracer l'histoire des bâtiments de l'Hôtel-Dieu, très ancien et très emblématique établissement de soins situé au centre de Paris. L'Hôtel-Dieu a connu plusieurs métamorphoses depuis le Moyen Âge avant d'aboutir à l'édifice que l'on contemple de nos jours et qui ne fut construit qu'à la fin du XIX^e siècle. De nombreuses illustrations permettront au lecteur d'avoir une idée assez précise des avatars que l'Hôtel-Dieu a connus durant des siècles.

SUMMARY

The purpose of this article is to retrace the history of the buildings of the Hôtel-Dieu, a very old and very emblematic healthcare establishment located in the center of Paris. The Hôtel-Dieu has undergone several metamorphoses since the Middle Ages before culminating in the building that we contemplate today and which was only built at the end of the 19th century. Numerous illustrations will allow the reader to have a fairly precise idea of the avatars that the Hôtel-Dieu has experienced over the centuries.

L'Hôtel-Dieu de Paris actuel a été construit dans l'île de la Cité à partir de 1866 sur l'ancien quartier des Ursins. Le plan général du bâtiment hospitalier, dit en « double peigne », est celui esquissé par l'architecte Poyet au XVIII^e siècle et mis en œuvre par Gilbert et Diet. La disposition des locaux est conforme aux idées des hygiénistes du XIX^e siècle. Il a été inauguré en 1877.

Auparavant, l'Hôtel-Dieu médiéval se situait de l'autre côté du Parvis actuel et sa construction avait été approximativement contemporaine de celle de Notre-Dame. La Maison-Dieu, à ses débuts, longeait le bras Sud de la Seine et s'est étendue au cours des siècles. Elle a progressivement enjambé la Seine pour finalement, au XVIII^e siècle, incorporer le bras sud du fleuve. Un grand incendie survenu en 1772 a quasi-totalement détruit l'Hôtel-Dieu médiéval. Après de longues polémiques sur le choix du lieu de reconstruction, il fut décidé de le restaurer sur place. Le visage de l'Hôtel-Dieu durant toute la première moitié du XIX^e était celui d'une austère caserne avec une entrée néo-classique ouverte sur le parvis. L'Hôtel-Dieu était alors le phare de la chirurgie occidentale en raison de la réputation de ses chirurgiens. La réorganisation urbaine de l'île de la Cité imposait la destruction de l'ancien Hôtel-Dieu et le choix du site actuel fut arrêté

par Napoléon III et le Baron Haussmann. Au début du XXI^e siècle, quasiment toute l'hospitalisation a quitté le bâtiment et

l'Assistance Publique entreprend une ambitieuse rénovation de l'établissement.

Nous allons tenter, dans cet exposé, de nous replonger de manière rétrospective dans l'histoire particulièrement riche de cet hôpital emblématique du centre de Paris, qui a connu plusieurs avatars au cours des siècles, tout en agrémentant cette présentation avec une série d'illustrations anciennes.

L'Hôtel-Dieu actuel

L'Hôtel-Dieu actuel est situé dans l'île de la Cité à Paris, au pied de Notre-Dame, c'est à dire au cœur même de la ville (Fig. 2). L'île de la Cité sépare la Seine en deux bras : un large bras nord qui longe la rive droite et un petit bras au sud, le long de la rive gauche. L'hôpital est ouvert sur le Parvis de Notre-Dame qui est relié par deux ponts à la rive gauche : le Pont au Double et le Petit Pont.



Fig. 2. Situation et orientation de l'île de la Cité au centre de Paris.

À vol d'oiseau, l'aspect de l'Hôtel-Dieu est celui d'une grande cour rectangulaire limitée par deux longs bâtiments longitudinaux

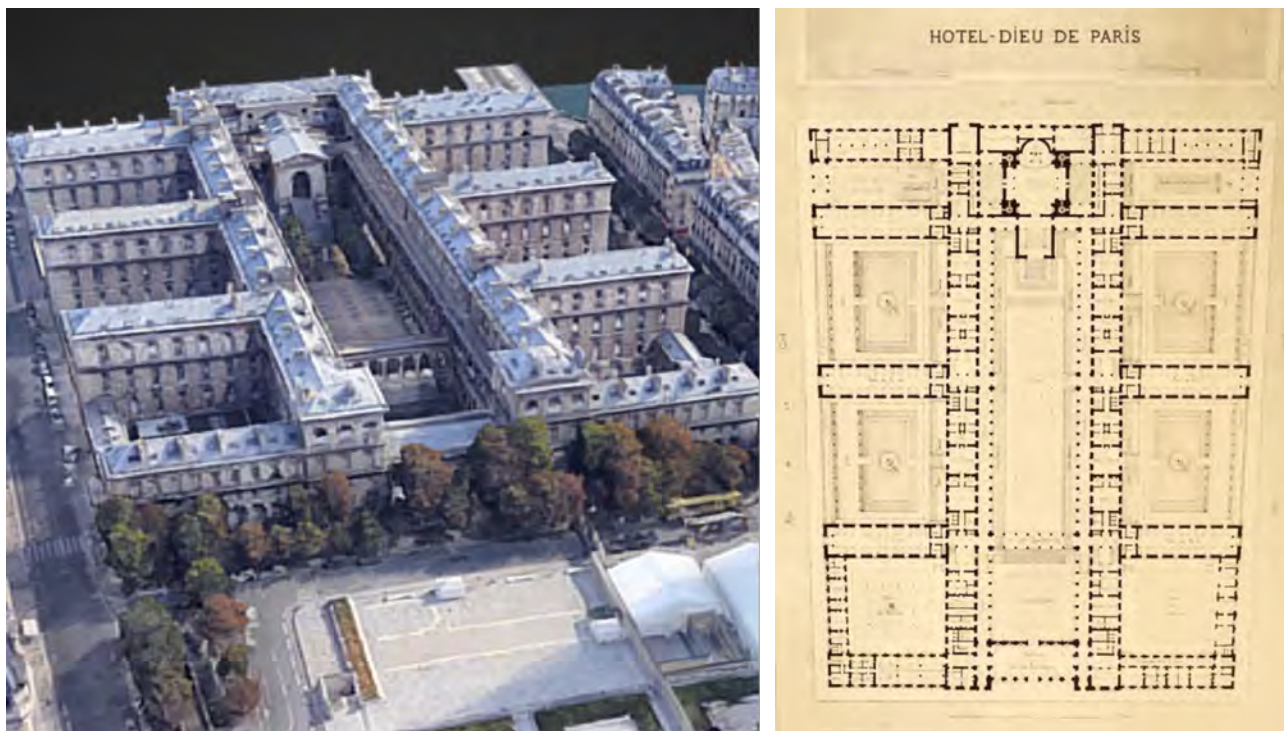


Fig. 3 et 4. Plan dit en « double-peigne » de l'Hôtel-Dieu de Paris.

parallèles orientés nord-sud. Contre chacun de ces bâtiments sont disposés perpendiculairement trois ailes d'hospitalisations. Ce plan qualifié « en double-peigne » (Fig. 3 et 4) est celui proposé dès le XVIII^e siècle par

l'architecte Poyet qui, avec Tenon, avait été favorablement impressionné par l'infirmerie royale de Stonehouse à Plymouth en Angleterre. Le rectangle central est divisé en une petite cour d'honneur séparée d'une

grande cour centrale par un élégant portique. Le tout est censé donner au cœur de l'établissement des allures de cloître florentin. Au fond de la cour centrale, un porche à la manière d'un temple antique constitue l'entrée de chapelle originelle, qui par la suite a été transformée en buanderie, puis en amphithéâtre de cours (Fig. 5).

L'établissement dont la construction s'est étalée de 1866 à 1876 a été



Fig. 5. Vue aérienne et disposition des cours de l'Hôtel-Dieu de Paris.



Fig. 6. L'Hôtel-Dieu de Paris en 1900.

inauguré en juillet 1877 par Mac Mahon, sous la III^e République. Son aspect extérieur n'a guère changé depuis (Fig. 6).

La cour d'honneur qui fait suite à l'entrée et qui est ornée aujourd'hui d'un charmant petit jardin, permettait à l'origine l'accueil des ambulances (Fig. 7 et 8). Un escalier monumental permet d'accéder au portique qui sépare les deux cours et réunit à deux niveaux les galeries A (ouest) et B (est). À l'origine, les salles d'hospitalisation se disposaient sur trois étages avec de très haut plafonds de sept mètres afin d'assurer une circulation optimale de l'air, conformément

aux théories hygiénistes du milieu du XIX^e, en vue d'éviter autant que possible l'air vicié, porteur de miasmes, présumés responsables de la diffusion des maladies contagieuses. À partir des années 1960/70, chacun des trois étages initiaux fut divisé en deux pour constituer six étages en tout. Les salles d'hospitalisation, à l'ouverture de l'Hôtel-Dieu, étaient communes

mais avec des lits individuels. Il y avait des salles « hommes » et « femmes ». L'éclairage se faisait au gaz, le chauffage à la vapeur d'eau. (Fig. 9) L'eau provenait de la Seine et de la source de la Vanne. À partir des années 1960/70 les salles communes ont été aménagées avec des chambres individuelles ou à deux.

Quels que soient les changements survenus dans l'organisation des locaux et la qualité des traitements médicaux, le changement fondamental avec la société actuelle n'est pas visible car il concerne la communication.



Fig. 7 et 8. La cour d'honneur en 1900 et en 2000.



Fig. 9. Une salle d'hospitalisation « Femmes » en Médecine, au début du XX^e siècle.

Autrefois il y avait certes le pneumatique et le télégraphe mais l'essentiel des communications à distance étaient épistolaires, alors qu'aujourd'hui tout le monde est connecté par téléphone et par internet.

Parmi les nombreux praticiens célèbres ayant œuvré dans l'Hôtel-Dieu actuel, quelques-uns ont laissé des traces sur les murs. Dans la cour

d'honneur un haut relief rend hommage au chirurgien chef Aimé Guinard, pratiquement sur le lieu de son assassinat en juin 1911 (Fig. 10). Son assassin, Candido Herrero, était l'un de ses patients, atteint d'un délire de persécution, qui a fini par se suicider dans sa cellule. Les obsèques du chirurgien furent organisées en grande pompe dans l'Hôtel-Dieu. On remarque la haie d'honneur des



Fig. 10. Le monument à la mémoire du Dr Aimé Guinard dans la cour d'honneur.



Fig. 11. Les obsèques du Dr Aimé Guinard en juin 1911. En cartouche, le portrait de son assassin.

sœurs Augustines, qui étaient au service des « *pôvres malades* » de l'Hôtel-Dieu depuis le Moyen Âge. (Fig. 11)

À la suite des lois sur la laïcité les sœurs Augustines quittèrent l'Hôtel-Dieu qu'elles avaient servi durant sept siècles. Le Parvis Notre-Dame est noir d'une foule qui leur fait des adieux particulièrement chaleureux. (Fig. 12)

Le site du nouvel Hôtel-Dieu avait été choisi par Napoléon III et le Baron Haussmann au terme de longues consultations. Finalement il fut décidé de garder le nouvel hôpital dans l'île de la Cité, proche de la cathédrale,



Fig. 12. Le départ des sœurs Augustines en novembre 1908.



Fig. 13. Le vieux quartier des Ursins.



Fig. 14. Le chantier du nouvel Hôtel-Dieu vers 1870.



Fig. 15. Le nouvel Hôtel-Dieu vers l'époque de son inauguration.



Fig. 16 et 17. L'ancien Hôtel-Dieu du XIX^e siècle.

tout en mettant en valeur la flamboyante ossature de pierre que constitue Notre-Dame. La construction du nouvel Hôtel-Dieu commencée en 1866 nécessitera la destruction de tout le quartier médiéval des Ursins. (Fig. 13 et 14) L'état d'insalubrité des lieux (« immondes » selon Haussmann) était peu compatible avec les impératifs d'un urbanisme moderne. La Commission des embellissements de Paris mentionnait lors du projet : « La destruction de l'Hôtel-Dieu, en dégagant le point d'où il serait possible d'admirer les majestueuses proportions de

la cathédrale, serait le véritable complément de la restauration entreprise... ». En tout cas, en écartant les projets de transfert de l'Hôtel-Dieu dans un autre endroit de la capitale ou de ses alentours, le projet haussmannien respectait la tradition, qui depuis des siècles, maintenait l'un auprès de l'autre l'Hôtel-Dieu et Notre-Dame (Fig. 15).

Les avatars de l'Hôtel-Dieu de Paris



Fig. 18. La statue de Dupuytren dans l'Hôtel-Dieu actuel.



Fig. 19. La statue de Dupuytren « dans tous ses états ».

Mais qu'y avait-il auparavant ?... L'Hôtel-Dieu du XIX^e siècle

L'Hôtel-Dieu tel qu'il existait au XIX^e siècle était situé de l'autre côté du parvis et longeait la Seine. Les bâtiments, élevés à cinq étages, avaient l'allure de casernes et encadraient sévèrement le bras sud de la Seine. Sur le parvis trônait l'entrée néo-classique avec colonnade dorique œuvre de l'architecte Clavareau (1803). (Fig. 16 et 17)

Ce sera le visage de l'Hôtel-Dieu pour les trois-quarts du XIX^e siècle. C'est en particulier l'hôpital du Baron Dupuytren, célèbre chirurgien qui fut le phare de la chirurgie de son temps. Dupuytren n'a pas connu l'Hôtel-Dieu actuel mais sa statue scrute sévèrement la cour centrale ! Et vers la fin du XX^e siècle, à chaque changement d'internes, la statue était rituellement repeinte de façon plus ou moins grotesque. (Fig. 18 et 19)

Mais qu'y avait-il avant l'Hôtel-Dieu du XIX^e siècle ? L'Hôtel-Dieu du Moyen Âge au XVIII^e siècle

Avant le bâtiment aux allures sinistres du XIX^e siècle et sur le même emplacement se tenait l'Hôtel-Dieu médiéval. Il avait été construit en même temps que la cathédrale Notre-Dame entre le XII^e et XIII^e siècles le long du petit bras de la Seine. En 1550, sur le plan de la ville de Paris de Truschet et Hoyaux, l'Hôtel-Dieu figure déjà à cet emplacement depuis trois siècles. Il s'étend dans l'île de la Cité le long du bras sud de la Seine. On distingue sur le parvis l'entrée de la chapelle toute proche de Notre-Dame et du côté du Petit-Pont, sur la rue du Marché Palu, la façade de la salle du Légat. Entre les deux,

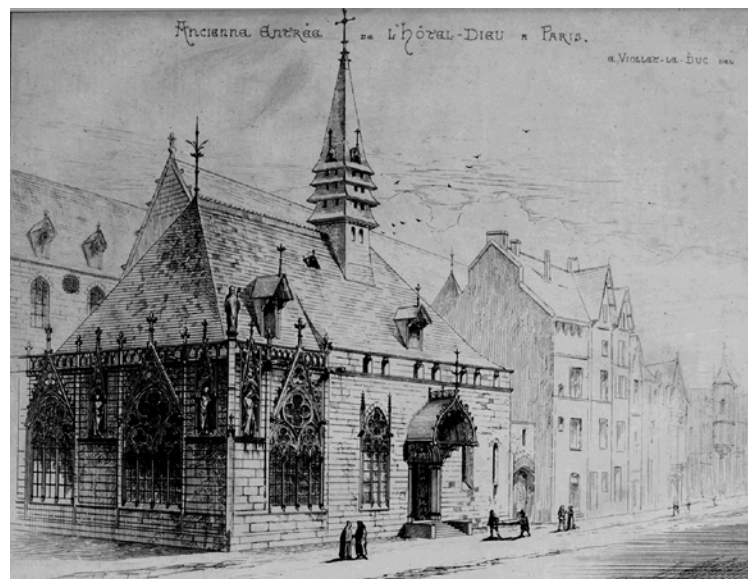


Fig. 20. La chapelle de l'Hôtel-Dieu médiéval.



Fig. 21. Reconstitution de l'île de la Cité médiévale avec l'Hôtel-Dieu en bord de Seine.

s'alignent les salles de l'Hôtel-Dieu sur plus de 100 mètres. (Fig. 20 à 23)

Un siècle plus tard, sur le plan Gomboust, qui date de 1652 (Fig. 24), on voit que l'Hôtel-Dieu s'est déployé vers l'est. À cause de l'Archevêché, il ne pouvait plus s'étendre dans cette direction et avait donc enjambé la Seine par un pont qui servait aussi de passage public à péage au bénéfice de l'hôpital. Six deniers pour un cavalier, un double-tournois pour un piéton : d'où le nom de Pont au Double que le pont actuel porte encore.



Fig. 22. Plan de la ville de Paris de Truschet et Hoyaux – 1550.

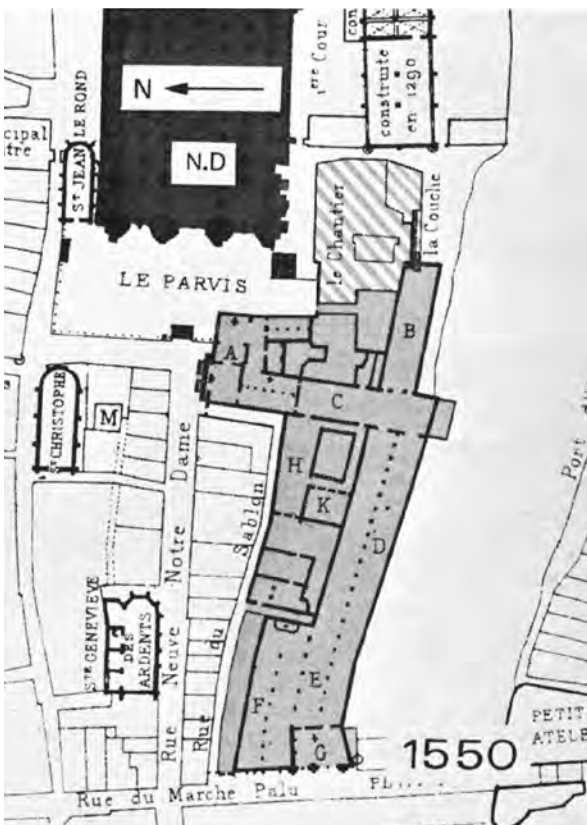


Fig. 23.
Disposition
de l'Hôtel-Dieu
en 1550.

Sur ce pont, qui faisait partie des bâtiments appartenant à l'Hôtel-Dieu, avait été construit une salle à deux étages dite « salle du Rosaire » réservée aux femmes en couches.

Sur le plan Buffet, Blondel et Maillot de 1710 (Fig. 25), on voit qu'en un demi-siècle, il s'est édifié sur la rive gauche de la Seine un grand bâtiment face aux anciens bâtiments de l'île de la Cité, relié à eux par un second pont, le Pont Saint-Charles. Le plan de Turgot de 1739 (Fig. 26) montre quant à lui que le bâtiment de la rive gauche de la Seine s'était allongé pour aller buter contre le Petit Châtelet, qui était une fortification datant du Moyen Âge et qui protégeait le Petit-Pont. On voit surtout qu'à cette époque le bras sud de la Seine est incorporé à l'Hôtel-Dieu. L'hôpital est alors à son apogée.

Plusieurs petits incendies allaient affecter l'Hôtel-Dieu dans la première partie du XVIII^e siècle... jusqu'au 30 décembre 1772 où se produisit un très grand incendie, qui démarra durant une nuit glaciale et qui allait détruire quasi-totalement le vieil Hôtel-Dieu médiéval, sur l'île de la Cité, tout en faisant de nombreuses victimes (Fig. 27). Quelques salles furent réédifiées peu après l'incendie. C'est alors qu'allait s'engager une controverse longue et ardente concernant le main-

tien de l'Hôtel-Dieu sur son emplacement ancien ou bien son transfert dans d'autres lieux, voire sa suppression. Finalement les réticences de l'administration hospitalière et les difficultés financières entraînèrent la décision de maintenir l'Hôtel-Dieu en place : « On améliorera, on perfectionnera, mais on ne détruira pas ». Louis XVI et son ministre Necker firent reconstruire la plus grande partie des salles détruites.

Durant la révolution française, l'Hôtel-Dieu est rebaptisé « le Grand Hospice d'Humanité » et Notre-Dame, désignée comme « Temple de la ci-devant superstition », est rebaptisée « Temple de la Raison ». On peut remarquer sur une estampe de 1790 (Fig. 28) que les statues de la galerie des Rois du « Temple de la Raison » n'ont pas encore été décapitées par les excès de la Terreur...

Sous l'Empire, en 1803, l'architecte Clavereau démolit la chapelle et les maisons adjacentes pour dégager le portail sud de Notre-Dame et agrandir le parvis (Fig. 29). Il construit l'entrée néo-classique de l'hôpital,

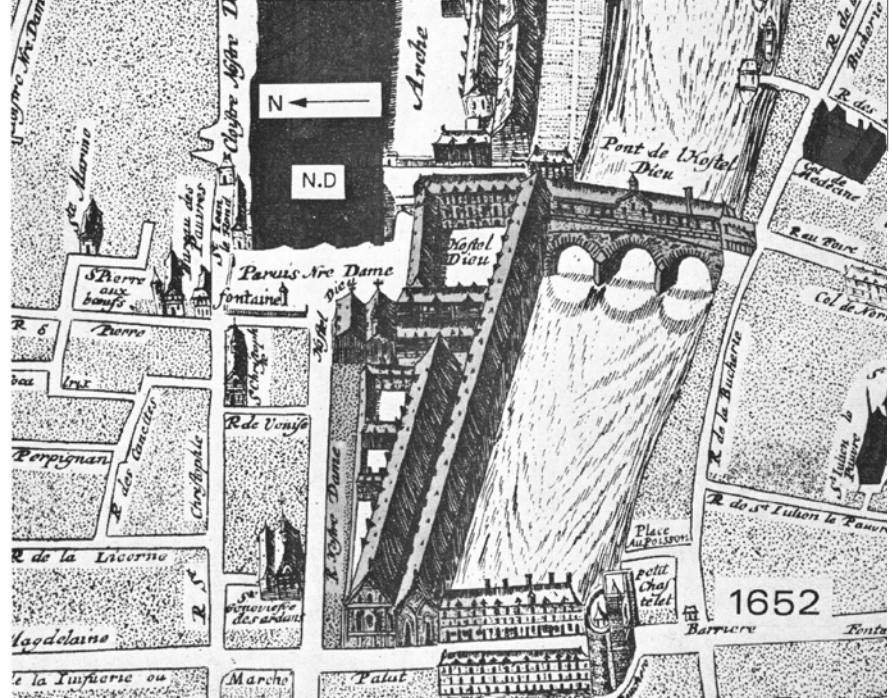


Fig. 24. Plan de Paris de Gomboust – 1652.

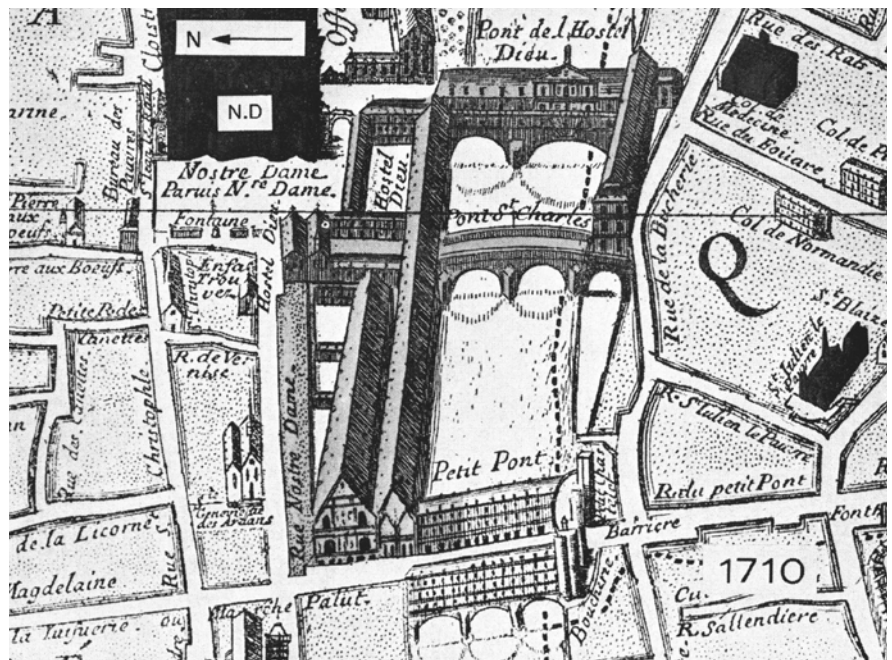


Fig. 25. Plan Buffet, Blondel et Maillot de 1710.

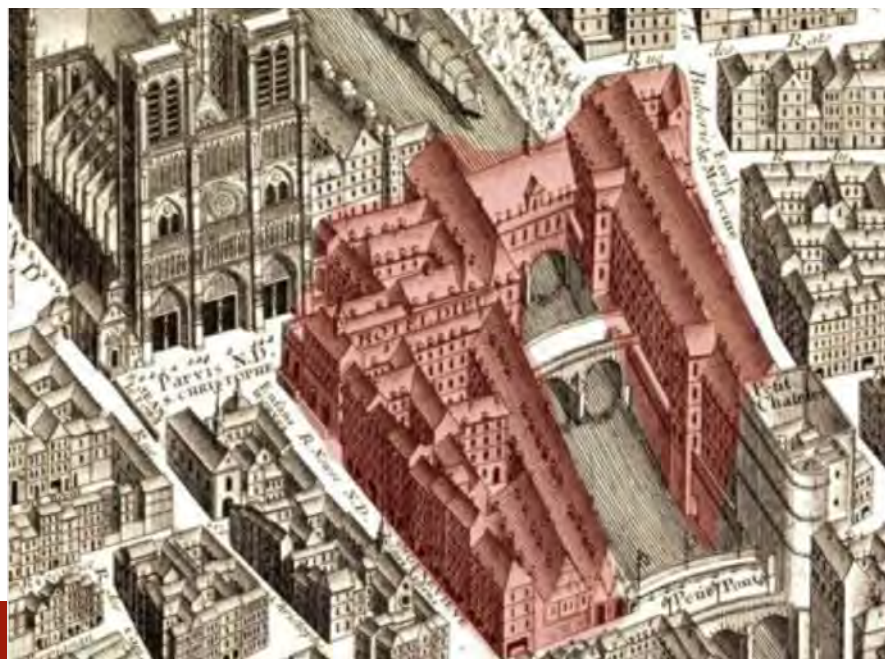


Fig. 26. Plan de Paris de Turgot – 1739.

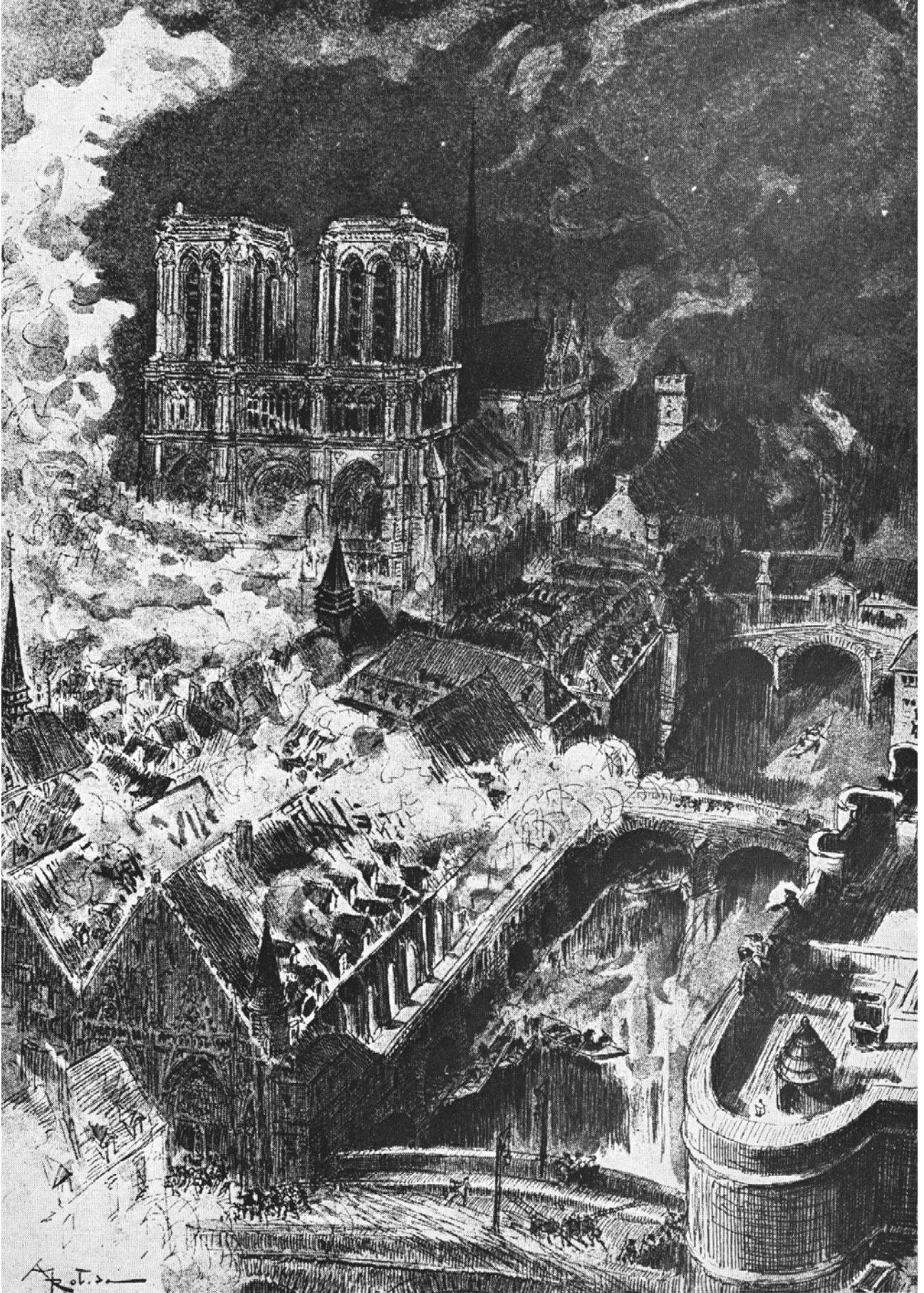


Fig. 27. Le grand incendie de 1772.



Fig. 28.
Estampe de
1790 du Parvis
Notre-Dame.

Fig. 29.
Le parvis
Notre-Dame
en 1803 et
l'entrée de
l'Hôtel-Dieu.



ornée d'une colonnade dorique. Puis, sous Louis-Philippe, les bâtiments de la rive gauche sont remaniés en étant réhaussés à cinq étages et en prenant une allure adminis-

trative, tout en encadrant sévèrement le bras sud de la Seine. L'hospitalisation se fait alors essentiellement sur la rive gauche, les bâtiments situés dans l'île de la Cité étant surtout affectés aux services généraux. C'est l'ancien Hôtel-Dieu du XIX^e siècle (Fig. 16, 17 et 30).

L'Hôtel-Dieu du XXI^e siècle

Nous voici revenus à l'Hôtel-Dieu actuel qui, en 2024, est en pleine restructuration. (Fig. 31) L'hospitalisation a quitté les murs et une partie de l'édifice est vouée à un usage commercial. Cette option doit permettre de mettre la totalité de la structure aux normes et de maintenir sur place deux axes forts : l'un médico-social et l'autre consacré à la recherche médicale.

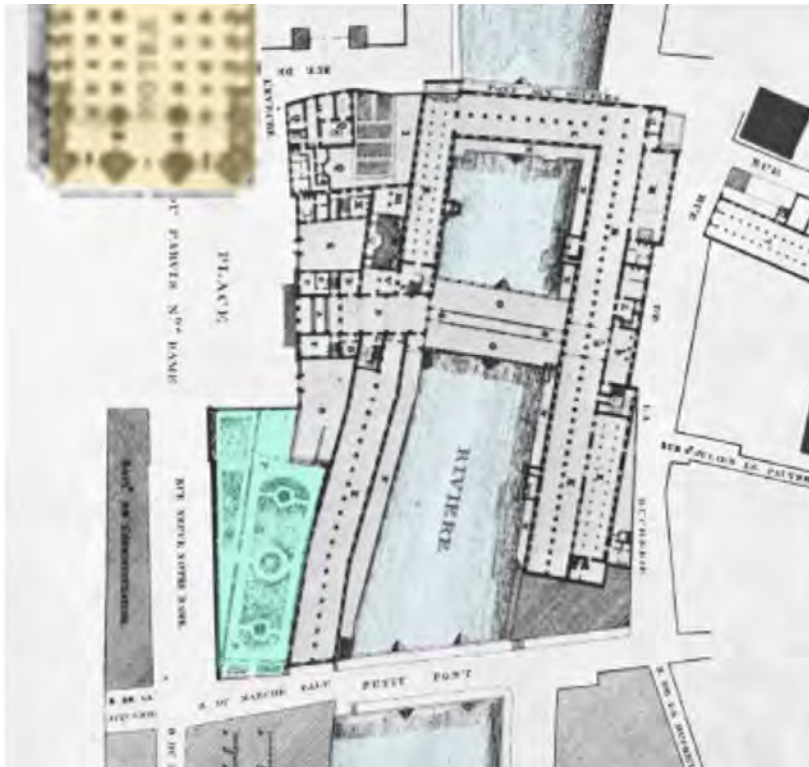
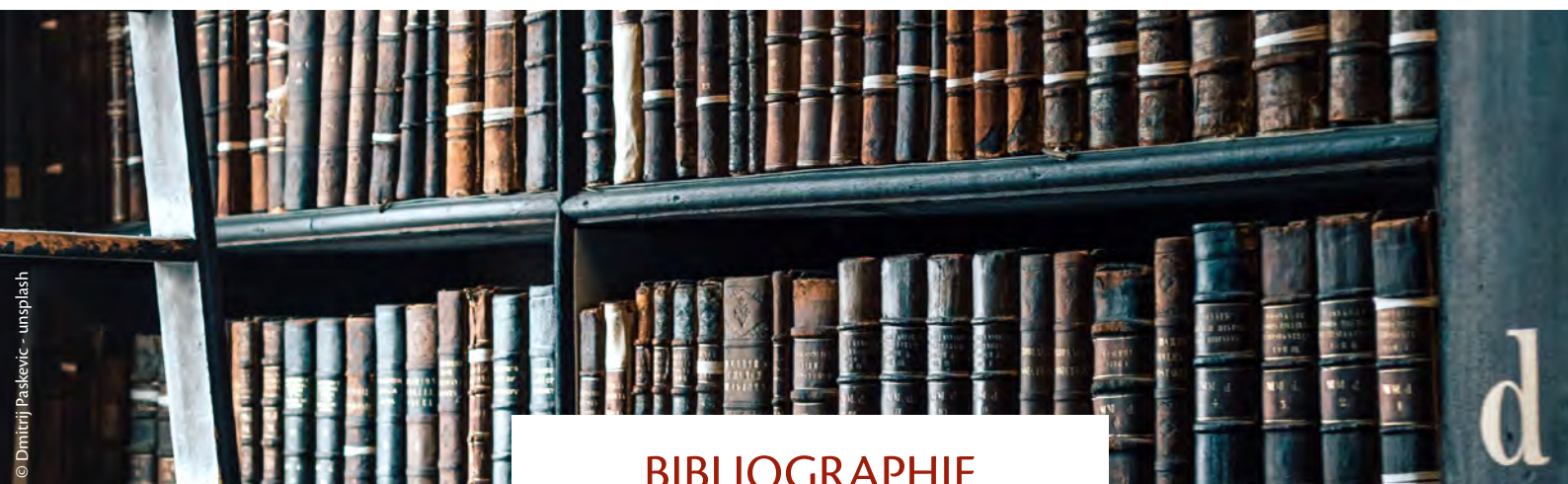


Fig. 30. Plan de 1808.



Fig. 31. Projet Hôtel-Dieu « Architecture Anne Démians ».



BIBLIOGRAPHIE

- (1) Archives de l'AP-HP - URL : <https://archives.aphp.fr/>
- (2) Brière L. *Notes pour servir à l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Paris*. E. Thorin, Paris.1870. BnF Gallica - URL : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30161066z>
- (3) Cheymol J., Cesar R.-J. - *Hôtel-Dieu de Paris : treize siècles d'histoire... panégyrique ou réquisitoire*. In : Histoire des Sciences médicales, 1977, 11 (4), pp. 263-283 URL : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1977x011x004/HSMx1977x011x004x0263.pdf>
- (4) Narjoux F., *Paris : monuments élevés par la ville, 1850-1880*. Ouvrage publié sous le patronage de la Ville de Paris, 1883 : Cf. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k86627r>
- (5) Coury Ch. *L'Hôtel-Dieu de Paris. Treize siècles de soins, d'enseignement et de recherche*. Expansion éditeur. 1969
- (6) Doursounian L. *Chirurgiens de l'Hôtel-Dieu*. Éditions l'Harmattan. 2023.
- (7) Du Camp Maxime. *Les Hôpitaux de Paris et le nouvel Hôtel-Dieu 2^e période*. Revue des Deux Mondes – Tome 88^e Paris, 1870
- (8) Gagnière P. *La formation d'un grand chirurgien. Le milieu et l'époque dans l'œuvre de Dupuytren*. Thèse Fac. de Médecine de Paris. 1933
- (9) L'Assistance publique en 1900 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6497451h>
- (10) « Le plaisir des Dieux » - URL : <http://www.leplaisirdesdieux.fr>
- (11) Tenon JR. *Mémoire sur les hôpitaux imprimés par ordre du Roi*. Ph. D. Pierres édit. Paris 1788 - URL : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb326577788>
- (12) Vallery-Radot P. *Deux siècles d'histoire hospitalière*. P. Dupont, Paris 1947
- (13) HUSSON, M. Armand. *Étude sur les hôpitaux considérés sous le rapport de leur construction, de la distribution de leurs bâtiments, de l'ameublement, de l'hygiène & du service des salles de malades*. Paris : Paul Dupont, 1862. Cf. sur <https://iif.wellcomecollection.org/pdf/b21298828>

Crédits photographiques

- Fig. 1. © Olivier Maverick - <http://maverick0644.over-blog.net/article-3012196.html>
- Fig. 2, 5, 10 et 18. Photos-montages de l'auteur
- Fig. 3. © 3Dcreation.fr
- Fig. 4. Image tirée de Narjoux F. (1883)
- Fig. 6, 9, 11 et 12. Archives de l'AP-HP. <https://archives.aphp.fr/>
- Fig. 7 et 19. « Le plaisir des dieux » : <http://www.leplaisirdesdieux.fr>
- Fig. 8. Photo de l'auteur
- Fig. 13, 14, 15, 16, 25 et 28. Musée Carnavalet, Histoire de Paris
- Fig. 17. Charles Marville / *Vues du Vieux Paris*. Hôtel-Dieu de Paris, c. 1867. Collection : Bibliothèque de l'Hôtel de Ville (BHdV), ex. bibliothèque de la préfecture de la Seine
- Fig. 20. Image tirée de Armand HUSSON, 1862 (13). p. 481.
- Fig. 21. Maquette exposée dans la Crypte archéologique de l'île de la Cité. Photo de l'auteur
- Fig. 22. Atlas de la ville de Paris : [http://paris-atlas-historique.fr/resources/\\$C3\\$8Ele_de_la_Cit\\$C3\\$A9\\$2CPlan_de_Paris_vers_1550.jpg](http://paris-atlas-historique.fr/resources/$C3$8Ele_de_la_Cit$C3$A9$2CPlan_de_Paris_vers_1550.jpg)
- Fig. 23, 24, 25 et 30. Images tirées de Cheymol J, Cesar R.-J. (3)
- Fig.26. le parvis et l'ancien Hôtel Dieu sur le plan Turgot (1734) : Cf. https://paris1900.lartnouveau.com/paris04/notre_dame/parvis_notre_dame_1900.htm
- Fig. 27. Incendie de 1772, extrait de « Paris de siècle en siècle ». Le cœur de Paris. Splendeurs et souvenirs, texte, dessins et lithographies par A. Robida. À la librairie illustrée. Paris,1896, p.385
- Fig. 29. Wikimedia commons
- Fig. 31. Hôtel-Dieu - Paris 2019-2025. Architectures Anne Démians <https://www.annedemians.com/projets/h%C3%B4tel-dieu---paris-2019-2026>